craindre pas de se lancer en pleine mer ; ils doublèrent le cap Boyador , regardé , jusque-là , comme une barrière qu'il étoit impossible de franchir. Cette heureuse expédition ouvrit une nouvelle sphère aux navigations ; on eut bientôt reconnu une grande partie du continent. Les Portugais s'avancèrent dans les Tropiques, et découvrirent la rivière de Sénégal, et toute la côte qui s'étend du cap Blanc au cap Vert.

Cette passion pour les découvertes étoit au plus haut degré de chaleur et d'activité , lorsqu'elle fut menacée d'un revers funeste par la mort du prince Henri. Alphonse , qui occupoit alors le trône de Portugal , chercha à réparer la perte qu'il venoit de faire du prince Henri , en donnant sa confiance à Fernand Gomez , négociant de Lisbonne , et qui s'étoit fait un grand nom dans l'art de la marine ; il lui accorda le droit exclusif de commercer avec tous les pays dont le prince Henri avoit pris possession. Dirigés par les instructions de leur nouveau chef , les Portugais se hasardèrent enfin à traverser la ligne (en 1471) ; ils trouvèrent que cette région de la zone torride , qu'on supposoit embrasée d'une chaleur intolérable , étoit non-seulement habitée , mais encore très-peuplée et très-fertile.

Jeau II , prince éclairé , qui , le premier , rendit Lisbonne un port franc , et qui fit faire une application nouvelle de l'astronomie à la navigation , avoit tous les talens nécessaires pour suivre ces expéditions importantes , et exécuter de grands desseins. Encouragés par un prince fait pour accroître et diriger leur activité , les Portugais équipèrent une puissante flotte